



Oh couleurs! Le design au prisme de la couleur

Le design traiterait-il la couleur de manière spécifique? L'exposition "Oh couleurs! Le design au prisme de la couleur", au musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux du 29 juin au 5 novembre 2017, tente d'en démêler les liens à partir d'objets réunis sous le commissariat de Constance Rubini. Ils relatent des recherches et des phénomènes dont le champ du design s'est saisi. Dans l'ancienne prison municipale de Bordeaux construite au XIX^e siècle, devenue depuis 1980 lieu de stockage du musée, la scénographie de Pierre Charpin sert magistralement le propos, en s'appuyant sur l'agencement du bâtiment.

PAR JEANNE QUÉHEILLARD



Autour de deux approches principales de la couleur, l'une pigmentaire autour d'une carte blanche à Pierre Charpin, l'autre structurelle autour de l'irisation due à la diffraction de la lumière et aux principes physico-chimiques de la matière, des exemples spécifiques relient le spectateur à l'expérience universelle de la couleur. Les textiles *boro* (Japon) conçus à partir de haillons ont une unité stylistique grâce à la teinture incolore indigo qui se révèle en s'oxygénant. Utilisé pour les vêtements de travail, le jean en est un des exemples actuels. Des boîtes Tupperware de 1940 à nos jours illustrent l'évolution des couleurs selon les tendances et les technologies. Pour les drapereaux, la couleur est affaire de signification et de symbole comme l'historien des couleurs Michel Pastoureau le raconte⁴.

Concernant la position des designers, Pierre Charpin donne le ton. *Todo es de color*² dit-il en mettant le spectateur face à un mur jaune fluo. Les principes sont posés. La couleur est à la fois entité pigmentaire et recouvrement de surface. Dans la suite, sur des fonds de mur, rouge, noir, bleu clair, orange, rose, bleu foncé, le designer dispose des objets qui sont en rapport d'absorption ou d'opposition et dont la valeur colorée devient relative selon le voisinage et la lumière. Pour certains des objets, la couleur est un facteur identitaire, boîte aux lettres jaune, extincteur rouge, croix de pharmacie verte... Elle se relie à une forme ou à un objet même quand on ne la voit pas. Dans le film *Sanjuro*³ en noir et blanc, le rouge du sang qui gicle reste prégnant. Se retrouvent ici les propos d'Ettore Sottsass, pour qui la couleur est un principe d'existence de chaque chose avec

← Tupperware, des années 1940 à aujourd'hui.

↑ Le jaune du Sud – Couleur et géographie.



Détail de yogi, couverture en forme de kimono
(fin du XIX^e siècle-début du XX^e siècle) en boro,
patchwork de tissus teints à l'indigo.

Pierre Charpin, dessins *Ruban orange*
et *Ruban vert*, 2010.



Vincent Beaurin, *Ocelle*, 2016
et croix de pharmacie.



L'usage de la couleur par Verner Pantan.
Couleur et effets physiologiques.

sa couleur attachée⁴ et qui déjouent les classifications normées. Il est impossible, dit-il, de dire la couleur numéro 225, car on ne sait jamais si le numéro 225 est à côté ou loin de la fenêtre...

La perception relative de la couleur et ses capacités ambiantales sont largement explorées. La *Daylight Colour Wheel* d'Hella Jongerius⁵, directrice artistique chez Vitra pour les couleurs et les matériaux, relate les changements de teintes de quatre couleurs au cours d'une même journée. Verner Pantan⁶ connaît l'influence de la couleur sur nos humeurs. Dans une approche intuitive de l'ambiance, Irma Boom conçoit un papier peint inspiré des couleurs de Bordeaux⁷. Les archives inédites de la Régie des usines Renault concernant la collaboration de la décoratrice Paule Marrot à partir de

1953 font état de son approche sensible des couleurs dans la nature pour ses études de teintes des carrosseries et selleries de la mythique Dauphine. Elles seront codées et reproductibles.

Largement inspiré des théories du chimiste Michel Eugène Chevreul, l'ouvrage didactique de Josef Albers *L'Interaction des couleurs*⁸ conforte les approches des designers. Les commentaires qu'en a faits Donald Judd (*L'approche d'Albers est une approche pragmatique, sensible et libre de tout jargon et de toute obscurité*⁹) peuvent s'appliquer à cette exposition. Ni théorique ni exhaustive, elle excite la curiosité du visiteur, petit ou grand. Il en ressort dynamisé et joyeux, jamais arrêté dans ses sensations, conscient de la variabilité de ses perceptions et heureux de ses incertitudes, toutes relatives. ●

1. Dans la chambre Garance de l'hôtel de Lalande, on peut s'asseoir pour écouter un extrait sonore de Michel Pastoureau qui raconte le rouge garance.
2. Que chantaient Lole et Manuel en 1975.
3. Akira Kurosawa, *Sanjuro*, 1962.
4. En préambule, une citation d'Ettore Sottsass donne le parti pris de cette exposition: *Quand j'étais enfant, les couleurs étaient les choses mêmes. Il ne s'agissait pas de "couleurs", mais simplement de guêpes, de framboises, de champignons, de fleurs.* Ettore Sottsass in *Notes sur la couleur* par Barbara Radice, Abet Edizioni, 1993.
5. Cette pièce donne un aperçu du propos d'Hella Jongerius qu'elle développe plus largement dans l'exposition "Breathing Colour" au Design Museum à Londres du 24 juin au 24 septembre 2017.
6. Verner Pantan, *Lidt om Farver (Notes on Colour, 1991)* publié par The Danish Design Center.
7. En référence à son ouvrage *Colour Based on Nature*, éditions Thomas Eyck, 2012.
8. Josef Albers, *Interaction of color*, 1963. Application interactive pour iPad, Yale University, 2013.
9. Donald Judd, Josef Albers, "L'interaction des couleurs", *Arts Magazine*, novembre 1963.



Jusqu'au 24 septembre 2017, le Design Museum de Londres explore les interactions des couleurs avec l'exposition "Breathing Colour" d'Hella Jongerius. En fonction des lumières, des matières, des volumes, des formes des gammes colorimétriques et des objets environnants, la designer interroge les différentes relations qui définissent et modifient la perception des couleurs.